

ORCHESTRE DE PARIS

GENOVEVA, OUVERTURE, OP. 81

Robert SCHUMANN

1810-1856

FANTASIE EN UT MAJEUR POUR VIOLON ET ORCHESTRE, OP. 131

Robert SCHUMANN

KAMMERMUSIK N°4 POUR VIOLON ET GRAND ORCHESTRE
DE CHAMBRE, OP. 36 – N°3

Paul HINDEMITH

1895-1963

Entracte

SYMPHONIE N°2 EN UT MAJEUR, OP. 61

Robert SCHUMANN

Fin des concerts aux environs de 22H40

Daniel HARDING *direction*

Frank Peter ZIMMERMANN *violon*

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

20h30

Mercredi 7 et jeudi 8 mars 2018

GENOVEVA, OUVERTURE, OP. 81

Robert SCHUMANN

*Savez-vous quelle est ma prière
d'artiste, jour et nuit ? C'est l'opéra
allemand. C'est là qu'il faut œuvrer.
Mais il ne faut pas oublier non plus la
symphonie.*

Robert Schumann, lettre du 1^{er} septembre 1842 à
Carl Kossmaly, compositeur, maître de chapelle
et auteur de livres sur la musique.

.....

Composée en quelques jours en avril 1847, avant même la mise au point du livret de *Genoveva*. La création de l'opéra *Genoveva* eut lieu le 25 juin 1850.

Durée approximative : 9 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Robert et Clara Schumann : *Journal intime*, textes choisis, traduits et présentés par Yves Hucher. Paris, Buchet/Chastel, 1976

– Rémy Stricker : *Robert Schumann, le musicien et la folie*. Paris, Callimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1984

– Brigitte François-Sappey : *Robert Schumann*. Paris, Fayard, coll. « Musique », 2000

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'ouverture de *Genoveva* de Schumann est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974 où elle fut dirigée par Jean Martinon. Paavo Järvi l'a dirigée en 2013 et 2015.

En mars 1847, rentrant à Dresde d'une tournée de concerts durant laquelle lui-même et sa femme Clara avaient assisté à quelques opéras, Robert Schumann nota dans son journal : « Désir d'écrire des opéras – projets ». Il s'attela très vite à une pièce de Friedrich Hebbel, drame de la jalousie conjugale sur fond de croisade et de merveilleux. L'ouverture naquit avant même que le scénario soit écrit – et donc avant que Schumann confie à son ami Robert Reinick la rédaction du livret, qui s'appuierait non seulement sur la pièce de Hebbel, mais aussi sur celle de Ludwig Tieck. Après la création, le 25 juin 1850 à Dresde, sous la direction de Schumann lui-même, l'ouvrage ne connut plus qu'une poignée de représentations. S'il rencontra de fervents défenseurs, tels Franz Liszt ou Anton Rubinstein, le redouté critique Eduard Hanslick décréta : « Le meilleur passage de l'opéra est celui qui n'a aucun rapport avec la scène, c'est-à-dire l'ouverture. » Ce morceau avait en effet pris son indépendance, présenté par Schumann en concert dès le 25 février 1850, à Leipzig, et promis à un avenir bien plus glorieux que l'opéra complet. Écrite avant l'opéra, l'ouverture ne présente pas ses airs les plus saillants mais se contente d'en introduire le climat sombre et passionné. À la fin de

l'introduction lente, le tissu musical se densifie et s'anime, conduisant à une forme sonate demandée *Leidenschaftlich bewegt* (Dans un mouvement passionné). Le premier thème peut être associé au personnage de Geneviève de Brabant, la victime du drame ; le second, une fanfare de cors évoque plutôt son mari, le prince Siegfried, héros des croisades.

Claire Delamarche

ROBERT SCHUMANN

Fils d'un libraire et homme de lettres, Robert Schumann montra très tôt des dispositions égales pour la littérature et la musique. S'il opta pour la seconde, il prouva son sens des mots dans ses Lieder, genre où il devait s'affirmer comme un maître absolu avec des cycles comme Les Amours du poète ou L'Amour et la Vie d'une femme. Comme compositeur lyrique, en revanche, il ne connut que des déboires. Comme Beethoven avant lui, Schumann tenta à plusieurs reprises de composer des opéras mais ne parvint à terminer que l'un d'entre eux. Et encore Genoveva ne connut-il qu'un succès limité, ne s'imposant jamais au répertoire. Il caressa l'idée de dizaines de sujets, d'Homère et Shakespeare à Schiller et Goethe. C'est finalement dans l'oratorio, délivré des contraintes de la scène, que Schumann aura exprimé au mieux sa veine lyrique : Le Paradis et la Péri (1843), Le Pèlerinage de la rose (1851) et les Scènes du Faust de Goethe (1849/1853).

FANTASIE EN UT MAJEUR POUR VIOLON ET ORCHESTRE, OP. 131

Robert SCHUMANN

Composée à l'automne 1853 et créée le 27 octobre 1853, à Düsseldorf, par Joseph Joachim et l'orchestre de la ville sous la direction du compositeur

Durée approximative : 15 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Philippe André, *Robert Schumann, folies et musique*, Paris, Le Passeur Éditeur, 2014

– Rémy Stricker : *Robert Schumann, le musicien et la folie*. Paris, Éd. Callimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1984

– Brigitte François-Sappey : *Robert Schumann*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 2000 (1164 pages)

ou

– Brigitte François-Sappey : *Robert Schumann*. Paris, Éd. Fayard/Mirare, 2003 (120 pages)

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Fantaisie pour violon et orchestre* de Schumann fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

J'espère que l'exemple (du Concerto pour violon) de Beethoven pourra vous inciter à vous occuper des pauvres violonistes qui (...) manquent tellement de pièces sublimes pour leur instrument, et que vous pourrez tirer à la lumière, du plus profond de votre être où sont conservés des trésors inimaginables, une œuvre pour violon.

Joseph Joachim à Schumann en juin 1853

La *Fantaisie pour violon et orchestre* et le *Concerto pour violon* de Schumann naissent dans la joie à l'automne 1853. Bien que le compositeur souffre de plus en plus de maux divers (acouphène, dépression...) qui ne feront par la suite que s'accroître, cette année 1853 est placée sous le signe de deux rencontres revigorantes : celle de Brahms à la rentrée, mais aussi, quelques mois auparavant, celle de Joseph Joachim, à l'occasion d'un concert dirigé par Schumann où le jeune violoniste interprète le *Concerto pour violon* de Beethoven. La visite de Joachim au couple Schumann, à la fin de l'été, représente l'élément déclencheur de l'inspiration ; et voilà le compositeur qui donne coup sur coup la *Fantaisie* et le *Concerto*. Aussitôt, il les envoie au virtuose, sollicitant son avis : « Pendant la composition, j'ai constamment pensé à vous. C'est un premier essai. Je vous l'envoie, signalez-moi les passages qui ne seraient pas jouables. (...) La cadence n'est que provisoire ; elle me semble

trop courte, et j'ai l'intention de la remplacer plus tard par une autre plus développée». Joachim accueillit d'abord le cadeau avec gratitude ; mais les destinées des deux œuvres furent assez différentes. La *Fantaisie* fut créée à Düsseldorf, et bientôt reprise, avec succès, à Leipzig et Hanovre. Le *Concerto*, lui, vit sa première reportée *sine die*, pour des raisons qui tenaient du prétexte de la part de Joachim, et il ne refit surface qu'en... 1937. Enfant préféré de la fratrie, la *Fantaisie* (un titre très schumannien...) exprime à l'égard de la tradition concertante un point de vue romantique: elle s'inscrit dans la lignée des *Konzertstücke*, des rhapsodies ou des formes en une coulée qui dédaignent l'architecture « classique » en trois mouvements à laquelle sacrifie son jumeau le *Concerto* en *ré*. Ici, une section introductive, dans un tempo retenu, mène au corps de la fantaisie, avec ses deux thèmes et son développement, tout en rappelant la mélodie du début. Comme la majeure partie de la musique écrite par Schumann à cette époque, elle souffrit assez rapidement après la mort du compositeur d'un désamour général qui tendait à interpréter ces œuvres comme les productions affaiblies d'un cerveau malade. Eduard Hanslick, éminent critique viennois, parla ainsi en 1861 à son propos « d'un abîme profond par-dessus lequel deux grands artistes joignent leurs mains », ajoutant : « Sombre, obstinée, cette fantaisie aux airs de martyr lutte tout du long, dépendant d'une figuration continuelle pour rattraper sa pauvreté mélodique. » Bien que réservé à l'égard de ces œuvres tardives, Brahms s'en montrera pourtant héritier, à l'occasion, dans sa propre musique concertante, notamment en ce qui concerne l'intégration musicale de la virtuosité: il n'y a pas que du crépuscule dans cette musique, loin de là.

LA MUSIQUE CONCERTANTE DE ROBERT SCHUMANN

En 1839 déjà, Schumann confiait à sa future femme Clara : « Je ne peux pas écrire de concerto de virtuose ; il faut que j'imagine autre chose ». C'est ce que fera sa musique concertante, qu'elle soit « traditionnelle » ou non. Dans la première catégorie, le Concerto pour piano, terminé en 1845, mais aussi le Concerto pour violoncelle de 1850 et le Concerto pour violon de 1853, mis de côté après la mort du compositeur par sa veuve et son ami Joseph Joachim. Même si ces œuvres semblent adopter le vaisseau formel habituel, elles n'en présentent pas moins de vraies ressemblances avec la seconde catégorie, celle des « morceaux de concert » et des « fantaisies » (le Concerto pour piano fut d'ailleurs, à l'origine, une Fantaisie en un mouvement), désireuse de porter avant tout la voix personnelle du compositeur : Concertstück pour quatre cors, Concertstück pour piano, Concert-Alllegro avec introduction pour piano, Fantaisie pour violon.

KAMMERMUSIK N° 4 POUR VIOLON ET GRAND ORCHESTRE DE CHAMBRE, OP. 36 – N° 3

Paul HINDEMITH

Quiconque écoute ces concertos aujourd'hui peut affirmer qu'ils sont restés aussi frais et exceptionnels qu'au jour de leur création et qu'ils ont valu à Hindemith une place à nulle autre pareille dans la musique allemande.

Winfried Zillig, *Variations sur la nouvelle musique*, 1964

Sept partitions composées entre 1921 et 1927 par Hindemith se virent attribuer le titre de *Kammermusik*, « musique de chambre » (et de *Kleine Kammermusik* pour une « petite » huitième écrite pour quintette à vent). À une exception près, il s'agit de concertos pour instrument solo et orchestre de chambre, « où un petit nombre d'instruments s'attachent au caractère particulier indiqué par le morceau et font vraiment de la musique de chambre », explique le compositeur à son éditeur Schott en mars 1925, opposant la démarche à celle « d'un orchestre réduit qui se contente (...) de produire avec des moyens restreints la sonorité d'une grande formation ». Chaque fois, Hindemith remanie l'instrumentarium – attribuant le rôle de soliste tour à tour au piano, à l'orgue, au violoncelle ou encore au violon et à l'alto, deux instruments dont il était virtuose, et renouvelant les participants de l'orchestre (ici, sans violons mais avec de nombreux vents et percussions) –,

Composée en 1925, révision en 1948 et créée le 17 septembre 1925, à Dessau, par Licco Amar et l'orchestre du Friedrich Theater sous la direction de Franz von Hoesslin

Cinq mouvements : 1. Signal: Breite, majestätische Halbe – 2. Sehr lebhaft – 3. Nachtstück: Mäßig schnelle Achtel 4. Lebhaftes Viertel – 5. So schnell wie möglich

Durée approximative : 23 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Giselher Schubert, *Paul Hindemith*, traduit de l'allemand par Dennis Collins et Marie-Hélène Ricquier, Arles, Éd. Actes Sud, 1999

– Alex Ross, *The rest is noise – À l'écoute du XX^e siècle. La modernité en musique*, traduit de l'anglais par Laurent Slaars, Arles, Éd. Actes Sud, 2010 (quelques pages sur Hindemith)

– *Paul Hindemith, oublié depuis 50 ans?*, émission « Horizons chimériques » de Marc Dumont, France Musique, 27 décembre 2013, écoutable ici : <https://www.francemusique.fr/emissions/horizons-chimeriques/paul-hindemith-oublie-depuis-50-ans-24467>

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette *Musique de chambre n° 4* de Paul Hindemith fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

tout comme le cadre formel, façonnant en quelque sorte les « métamorphoses » d'une idée musicale, chaque pièce exprimant un son et une architecture individuels. En parallèle, il explore la question de la modernité, qui l'occupe à l'époque tout particulièrement: « Je suis absolument certain que dans les prochaines années, un grave conflit va se produire autour de la musique nouvelle (...). La preuve devra se faire de savoir si notre musique d'aujourd'hui (y compris la mienne) est capable de résister », écrit-il en avril 1925. Les *Kammermusiken* élaborent ainsi un langage en rupture avec le romantisme et l'expressionnisme allemands, tout en prolongeant à leur manière iconoclaste les *Concertos brandebourgeois* de Bach, en une sorte de néoclassicisme encore en transformation. Seule partition de l'ensemble à s'articuler en cinq mouvements, la *Kammermusik pour violon n° 4* se structure autour de son centre, le *Nachtstück*, prolongement moderne de la tradition du nocturne et de la musique de plein air, qui est un chant retenu aux sonorités feutrées, parfois presque en pointillés. Les mouvements qui l'encadrent sont couplés deux à deux: le premier s'enchaîne au deuxième et le quatrième au cinquième. Sombre, le *Signal* joue le rôle d'une introduction de laquelle le violon soliste est exclu, caractérisée par des appels cuivrés, des dissonances acides et une pulsation marquée; le *Sehr lebhaft* qui suit expose deux thèmes au violon, organisés en opposition rythmique/lyrique. Un quatrième mouvement assez stravinskien, qui met le cornet à piston à l'honneur, débouche sur le *So schnell wie möglich* (« aussi rapide que possible »), d'une zonzonnante virtuosité violonistique, sur lequel se referme cette *Musique de chambre n° 4*.

PAUL HINDEMITH

Un temps marqué par l'expressionnisme, Hindemith devient au début des années 1920 « l'iconoclaste, le brise-vitres, le symbole de l'Allemagne d'après-guerre, tout à tour amère et corrosive ou joyeusement cynique » (Harry Halbreich); son style et ses réalisations, comme l'opéra Mathis der Maler, lui vaudront d'être taxé de « faiseur de bruit atonal » par Coebbels en 1934, avant d'être interdit et contraint à l'exil. Artiste aux talents multiples (multi-instrumentiste hors pair, chef d'orchestre, pédagogue, théoricien), il infuse sa modernité sans compromis, modelée par les orientations de la Neue Sachlichkeit (« nouvelle objectivité ») et d'un penchant néoclassique nourri de Bach et de musique baroque. Longtemps méconnu en France, peu programmé, ce musicien prolifique – on lui doit un important corpus de musique de chambre, de piano ou de musique lyrique – commence tout juste à prendre sa place: celle de l'un des plus grands compositeurs allemands du XX^e siècle, à l'égal d'un Richard Strauss.

SYMPHONIE N° 2 EN UT MAJEUR, OP. 61

Robert SCHUMANN

Ce pour quoi Beethoven a lutté et qu'il a accompli dans les œuvres de la dernière période de sa vie créative (...), aucun autre que Schumann n'a été capable de l'exprimer avec autant d'éloquence. (...) De nouveau, nous sommes en présence du drame extraordinaire de la Neuvième Symphonie.

Franz Brendel, article à propos de la *Symphonie n° 2* de Schumann, paru dans la *Neue Zeitschrift für Musik* en avril 1849

Schumann y entendait une « vraie Jupiter », faisant référence à une autre partition en *ut* majeur, la *Symphonie n° 41* de Mozart ; mais la *Symphonie n° 2* de celui qui vient alors de s'installer à Dresde évoque aussi les grandes figures de Beethoven ou de Bach. Le parallèle beethovénien, relevé – non sans emphase – par Franz Brendel dans la *Neue Zeitschrift für Musik*, mais aussi par bien d'autres, tient notamment à l'état d'esprit dans lequel Schumann aborde cette composition : la *Symphonie en ut majeur* est sa manière de « prendre le destin à la gorge » (pour emprunter l'expression de son prédécesseur), une sorte de victoire sur l'adversité ; le passage du mineur au majeur dans le dernier mouvement utilisera d'ailleurs de manière significative une citation, fréquente chez Schumann, au cycle beethovénien *An die ferne Geliebte* (*À la Bien-aimée lointaine*). Cette adversité, c'est la maladie qui affecte Schumann, une dépression brutalement revenue au devant de la scène qui, accompagnée d'acouphènes et d'hallucinations auditives, le rend incapable de travailler et d'écrire : « Dans les derniers temps, je ne pouvais plus entendre

.....

Composée en décembre 1845 (orchestre créée l'année suivante) et créée le 5 novembre 1846 à Leipzig (Gewandhaus) sous la direction de Felix Mendelssohn-Bartholdy

Quatre mouvements : 1. Sostenuo assai – Allegro ma non troppo – 2. Scherzo (Allegro vivace) – 3. Adagio espressivo – 4. Allegro molto vivace

Durée approximative : 40 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Philippe André, *Robert Schumann, folies et musique*, Paris, Le Passer Éditeur, 2014

– Rémy Stricker : *Robert Schumann, le musicien et la folie*. Paris, Éd. Callimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1984

– Brigitte François-Sappey : *Robert Schumann*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 2000 (1164 pages)

ou

– Brigitte François-Sappey : *Robert Schumann*. Paris, Éd. Fayard/Mirare, 2003 (120 pages)

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972 où elle fut donnée sous la direction de Lorin Maazel. Lui ont succédé depuis, Giuseppe Sinopoli en 1982, Daniel Barenboim en 1983, John Nelson en 1994, Christoph Eschenbach en 2001 et 2006, Valery Gergiev en 2006 et Thomas Hengelbrock en 2013.

de musique; il me semblait qu'on me plantait des poignards en pleins nerfs», confie-t-il en octobre 1844 à son ami Eduard Krüger. Pour le compositeur, la rédaction et l'orchestration de la symphonie, en deux phases que séparèrent une longue rechute, fait l'effet d'un autotraitement: « J'ai composé la symphonie en décembre 1845, encore à moitié malade; il me semble qu'on doit s'en apercevoir en l'écoutant. C'est seulement dans le dernier mouvement que je me sentis moi-même de nouveau; maintenant je vais mieux, depuis que j'ai fini l'œuvre entière. Et pourtant elle me fait surtout penser à des jours sombres » (lettre du 2 avril 1849). En parallèle, le compositeur se replonge dans l'étude de Bach, bouée pour les moments de doute: à chacun de ses épisodes dépressifs, il revient à ce « pain quotidien », dont on trouve la trace dans nombre de ses œuvres, et notamment cet opus 61, immédiatement précédé des *Six fugues sur le nom de BACH*. Ainsi, l'introduction lente du premier mouvement évoque dans son style choral la figure du cantor de Leipzig, tout en rappelant l'ouverture de la *Symphonie n° 104* de Haydn avec ses appels de cuivres ; elle installe surtout l'atmosphère générale de tension dialectique espoir/affliction, dont l'*Allegro* suivant explore surtout le pan inquiet. Mais le lien à Bach apparaît plus clairement dans l'instable *Scherzo* ou la section centrale du très bel *Adagio espressivo*, où Brigitte François-Sappey entend rien moins que « l'une des pages les plus émouvantes et les plus parfaites sorties de (la) plume » de Schumann. Enfin, l'*Allegro molto vivace* accompagne le triomphe final de l'élan vital schumannien, dans un puissant mouvement vers la salvation.

Angèle Leroy

SCHUMANN ET LA MUSIQUE ORCHESTRALE

Schumann aborde aux rives de l'orchestre plus de dix ans après avoir décidé de se consacrer corps et âme à la musique. La confrontation est repoussée pendant une dizaine d'années dévouée à la musique pour piano, puis une dernière (1840) dédiée aux lieder. Janvier 1841 marque l'entrée de pied ferme dans le genre : d'abord une « printanière » Symphonie n° 1, bientôt créée avec succès – et Schumann d'accumuler les pages orchestrales durant toute cette année féconde (le triptyque Ouverture, Scherzo et Finale op. 52, mais aussi, outre le Concerto pour piano, la première version de la Symphonie en ré mineur, qui sera retravaillée en 1851 et publiée sous le titre de Symphonie n° 4). Nouveau retour à l'orchestre en 1845 avec la Symphonie n° 2, puis au tout début des années 1850, qui voient Schumann occupé à compléter son corpus concertant tout en composant sa dernière symphonie, l'évocatrice « Rhénane », et des ouvertures de concert. Malgré une orchestration souvent critiquée, la musique symphonique de Schumann représente l'un des apports au genre les plus riches de l'époque romantique.

DANIEL HARDING

Direction

Daniel Harding est le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2016 et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Auparavant, il a été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber Orchestra, chef principal de l'Orchestre symphonique de Trondheim, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Norrköping en Suède, directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est aussi chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Ohga Hall de Karuizawa au Japon. Il dirige régulièrement la Staatskapelle de Dresde, les philharmoniques de Vienne et Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de la radio bavaroise et l'Orchestre philharmonique de la Scala. Partenaire apprécié du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il y a dirigé des productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *The Turn of the Screw*, *La Traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de sir Simon Rattle à l'Orchestre de la ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996. Son récent enregistrement de la *Sixième symphonie* de Mahler (BR Klassik) s'est vu décerner un Diapason d'or 2016. Désormais collaborateur régulier du label Harmonia mundi, ses enregistrements parus en 2016 et consacrés à la *Symphonie fantastique* de Berlioz et à *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise ont été particulièrement salués par la critique. En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, avant d'être promu Officier du même ordre en 2017. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède.



DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Sous sa direction, l'Orchestre de Paris s'est produit en février à Vienne et se produira en mars au Luxembourg, à Dortmund, Cologne et Bruxelles, avec la *Neuvième symphonie* de Gustav Mahler et le *Viola Concerto* de Jörg Widmann, interprété par son dédicataire, Antoine Tamestit. L'orchestre et Daniel Harding rejoindront en mai l'Espagne : Oviedo, Barcelone, Madrid, Murcia et Valence.

© Julian Hargreaves / ODP

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



PHOTO © WILLEM BALCARDET

Partenaire de l'Orchestre de Paris

Retrouvez les concerts de l'Orchestre de Paris

sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

CANAL **numéricable** ET L'ADSL

FRANK PETER ZIMMERMANN

Violon

Au cours de cette saison, Frank Peter Zimmermann est « artiste en résidence » auprès de l'Orchestre de la NDR-Elbphilharmonie. Parmi les points forts de sa saison, mentionnons les concerts du Trio Zimmermann (qu'il a formé avec l'altiste Antoine Tamestit et le violoncelliste Christian Poltéra) à Paris, Dresde, Berlin et Madrid ainsi que dans le cadre des festivals d'été de Salzbourg, Edimbourg et Schleswig-Holstein. Il se produit également en concert à Amsterdam et en tournée en Asie avec le Royal Concertgebouw Orchestra (dir. Daniele Gatti); il effectue une courte tournée en Europe et donne un concert au Carnegie Hall avec l'Orchestre de la radio bavaroise (dir. Mariss Jansons), collabore avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (dir. Bernard Haitink) et avec les Berliner Barock Solisten pour une tournée européenne. Sous la direction de Daniel Harding, il se produit avec l'Orchestre de Paris et avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, sans oublier une tournée en Chine où il retrouve les orchestres symphoniques de Shanghai et Chuangzhou et le Philharmonique de Chine, tous les trois sous la direction de Long Yu. Frank Peter Zimmermann a créé quatre concertos: en 2015, le *Concerto n° 2* de Magnus Lindberg avec le London Philharmonic Orchestra (dir. Jaap van Zweden) avant de le jouer avec les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre de la radio suédoise (dir. Daniel Harding) et avec le New York Philharmonic et l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Alan Gilbert); en 2003, le *Concerto pour violon « en sourdine »* de Matthias Pintscher avec les Berliner Philharmoniker (dir. Peter Eötvös); en 2007, le *Concerto pour violon « The Lost Art of Letter Writing »* de Brett Dean avec le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction du compositeur; et en 2009 le *Concerto pour violon et n° 3 « Juggler in Paradise »* d'Augusta Read Thomas avec l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Andrey Boreyko). Frank Peter Zimmermann joue un Stradivarius de 1711, « Lady Inchiquin », ayant jadis appartenu à Fritz Kreisler, qui lui est prêté par le musée de l'État de Rhénanie-du-Nord-Westphalie de Düsseldorf.



FRANK PETER ZIMMERMANN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Frank Peter Zimmermann a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris dès 1984 dans le cadre du Festival Mozart (dir. Daniel Barenboim). Il est revenu en 1994 (dir. Wolfgang Sawallisch), il a joué Barber (dir. David Zinman) en 2000, puis Pintscher et Beethoven (dir. Christoph Eschenbach) en 2003 et 2007. Il a retrouvé l'orchestre en 2013 pour jouer le *Concerto pour violon* de Chostakovitch sous la direction de Paavo Järvi.

© Irène Zandel

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



CHRISTIAN BRIÈRE

violoniste,
premier chef d'attaque
de l'Orchestre de Paris



Le répertoire que l'orchestre ne joue pas assez?

Mes grands-parents étaient violonistes et chanteurs d'opérette. Ils avaient une troupe de théâtre en Normandie et je venais souvent les écouter. Je leur dois un certain goût pour la musique légère. Il y a de vrais petits bijoux, Les Cloches de Corneville, La Veuve joyeuse ou les opérettes de Messager. Je serais très heureux si l'orchestre en jouait davantage.

Un répertoire de prédilection ?

J'ai une passion pour la musique de Kurt Weill et le cabaret berlinois des années 20 à 30.

Le souvenir d'un moment embarrassant avec l'orchestre ?

Dans les années 80, l'orchestre jouait à Grenade sous la direction de Pierre Boulez. Il y avait eu un orage dans l'après-midi et les organisateurs avaient dressé des toiles au-dessus de la scène qui étaient gorgées d'eau. Lors du concert, il s'est mis à pleuvoir et bien que le timbalier ait eu les bras croisés, on entendait des notes de timbales. Boulez s'est alors retourné pour parler au public mais à ce moment-là, il y a eu un éclair monstrueux, la toile s'est envolée et nous avons reçu les trombes d'eau sur la tête! Par chance, les instruments n'ont pas souffert et on a rejoué le lendemain dans un auditorium couvert.

De quel autre instrument aimeriez-vous savoir jouer ?

Pas d'un autre instrument mais j'aimerais faire de la mise en scène. J'adore le spectacle total. Parfois nous autres, musiciens classiques, sommes un peu prisonniers de la partition. Mais je fais partie d'un groupe de tango, le Carrasco H quartet tango qui me procure cette liberté d'improviser et de créer. En retour, cette liberté enrichit mon travail à l'orchestre !

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

En Vendée, où je possède une maison. Il n'y a pas de vigiles, pas de contrôles, et la mer est à 300 mètres. Là, je me fais un festin d'huitres et de poisson!

Votre pupitre ?

Les seconds violons ont souvent des parties très rythmiques. Dans Beethoven, notre rôle est secondaire, mais dans les symphonies de Bruckner ou Chostakovitch, nous avons des thèmes magnifiques à jouer. Je suis alors très fier de mon pupitre: nous sommes seize, avec de nombreux très jeunes musiciens vraiment doués.

La qualité indispensable pour devenir musicien d'orchestre ?

Il faut jouer juste, avoir du rythme et une faculté d'adaptation incommensurable! Les tempi d'une œuvre changent selon les chefs et parfois même au cours du concert!

La forme actuelle de l'orchestre ?

J'ai connu les grandes heures de l'orchestre avec Daniel Barenboim et pour moi, l'orchestre actuel n'a rien à lui envier! Notre installation à la Philharmonie est une réussite. Les acousticiens ont opéré de nombreuses améliorations et l'acoustique y est maintenant idéale.

Le musicien absolu à vos yeux ?

Daniel Barenboim qui avait toujours un coup d'avance quand il vous parlait. Et il a une mémoire phénoménale! Si vous vous trompiez dans un passage et que vous rejouiez l'œuvre six mois ou un an plus tard, il vous fixait intensément lors de ce même passage!

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens
dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

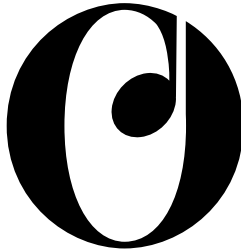
orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daníel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés



de la musique ou fragilisés. En février 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1967 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et *la Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



ORCH
ESTRE
D E
PARIS
PHILHARMONIE
DE PARIS

*Dès le 10 mars,
la nouvelle saison 18/19
arrive*

Abonnez-vous !

DANIEL HARDING
Directeur musical

orchestredeparis.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Bruno Hamard

Directeur général

Daniel Harding

Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS

VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux,

3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-

Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi,

1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-

Dumoulin, 1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre

Chavaroche



ORCH
ESTRE
D E
PARIS
PHIHARMONIE
DE PARIS

Recrutement

CHŒUR

de l'Orchestre de Paris

AUDITIONS POUR
CHANTEURS AMATEURS
CONFIRMÉS
en mai et juin 2018

Daniel Harding, DIRECTEUR MUSICAL - Lionel Sow, CHEF DE CHŒUR

Renseignements : orchestredeparis.com - 01 56 35 12 15 - choeur@orchestre de paris.com

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

MARS

MERCREDI 21 ET JEUDI 22
20H30

BERNSTEIN Leonard

Mass, oratorio scénique

Wayne Marshall *direction*

Jubilant Sykes *Le Célébrant, baryton*

Ensemble Aedes

Mathieu Romano *chef de chœur*

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez,

Marie Joubinaux et Béatrice Warcollier *chefs de chœur associés*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 70 € | 60 € | 45 € | 30 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 28 ET JEUDI 29
20H30

MOZART Wolfgang Amadeus

La Clémence de Titus, ouverture

Concerto pour piano n° 23

MAHLER Gustav

Symphonie n° 4, pour soprano et orchestre

Thomas Hengelbrock *direction*

Nelson Coerner *piano*

Camilla Tilling *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

AVRIL

JEUDI 5
20H30

REBEL Jean-Féry

Les Elemens (extraits)

WIDMANN Jörg

Echo-Fragmente, pour clarinette et groupes instrumentaux

HARVEY Jonathan

Wheel of Emptiness, pour seize musiciens

IVES Charles

Symphonie n° 4

Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Arts Florissants

Daniel Harding, Paul Agnew *direction*

Jörg Widmann *clarinette*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE I.FI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Chantal et Alain Gouverneynre, Geneviève et Gérard Gozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Covers, Bénédicte et Marc Craingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Cécile et Michel Picaud Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

 **NATIXIS**
BEYOND BANKING

Membres Associés

 1818
BI-CENTENAIRE
CAISSE D'ÉPARGNE
ÎLE-DE-FRANCE

FONDATION
GROUPE
RATP 

 **GROUPE
FIMINGO**

Membres Partenaires

BRED 
MULTIPLIER LES CHANCES

 **PALAZZETTO**
BRUZZONE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANESQUE
FRANÇAISE

 **GENERALI**

sacem 
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

 la culture avec
la copie privée

 **Skadden**

Membres Donateurs

 **ADS**
Consultants
Orchestra Sponsor

Boulet Lamberti Bebon
Avocats

 **BOUYGUES**

 **FONDATION
D'ENTREPRISE**
BANQUE POPULAIRE
RIVES DE PARIS

 **Fondation ENGIE**

RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE 

 **CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON**
1820-1918

 **COMPASS**
GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

 Conservatoire
à rayonnement régional
de Paris

 **FR**
Fédération Française
de Musique

CRR 93 
CONSERVATOIRE D'ÉPIFANIMONT BOLEAL,
ARDEUILLE - LE GENEVRIER

LES PARTENAIRES MÉDIAS

 **RADIO
CLASSIQUE**

mezzo
liveHD

Le Monde